

# Cadreur(euse)

**Régler la lumière, peaufiner la netteté de l'image, trouver la profondeur de champ idéale... au cinéma comme à la télévision, le cadreur est la cheville ouvrière de la prise de vues**

- **Synonyme(s) :** cameraman(woman), opérateur(trice) de prise de vues
- **Domaines professionnels :** Audiovisuel, Information communication...
- **Centres d'intérêt :** concevoir, utiliser les technologies modernes, exercer un métier artistique ou créatif, faire un travail de précision...

**Métier accessible après un bac STI-GE**  
(Sciences et Technologies Industrielles spécialité Génie Electronique)  
**Métier accessible après un bac S-SI**  
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)

## Nature du travail

### L'œil des (télé)spectateurs

Au cinéma, le cadreur exerce sous la conduite du réalisateur et du directeur de la photographie. À lui de mettre en marche et d'arrêter la caméra, mais aussi de trouver le meilleur cadrage. Il intervient dès la préparation du film : analyse du scénario, repérages, choix du matériel et des angles de prise de vues ...

Pendant le tournage, ce technicien veille à ce qu'aucun élément indésirable ne se trouve dans le champ (individu, perche, projecteur...) et décide d'arrêter la caméra si l'image ne lui convient pas. Lorsqu'il n'y a pas de retour vidéo ou avant la projection des rushes, il est le seul à voir ce qu'il filme. Quelques réalisateurs cadrent eux-mêmes pour mieux diriger les comédiens. Mais le plus souvent, ils donnent leurs instructions, plan par plan, aux cadreur(euse)s.

Le cadreur dispose d'un premier assistant chargé de la mise au point, de la propreté des objectifs, de la pellicule et de la caméra. Les autres assistants s'occupent de charger et décharger les magasins de pellicule, de monter et démonter les caméras et leurs accessoires, gèrent les rapports avec le laboratoire...

Sur un plateau de télévision, on appelle le cameraman, opérateur de prise de vues (OPV). Plusieurs OPV (parfois une vingtaine !) filment simultanément sous des angles différents. Leurs images apparaissent de manière successive à l'antenne. Munis d'un casque, ils reçoivent les consignes du réalisateur, qui se trouve en régie. Il peut leur demander, par exemple, un plan large ou un gros plan.

En reportage, l'équipe et la préparation sont réduites. Le cameraman se déplace généralement avec un ingénieur du son et un journaliste. Plus polyvalent et plus libre, il met en scène sa photographie, travaille la lumière, décide du cadrage et de la mise au point. Enfin, si nécessaire, il peut fixer des projecteurs, rassembler et entretenir le matériel. Il peut également être journaliste reporter d'images (JRI).

## Conditions de travail

### En studio ou en extérieur

La profession est dûment réglementée. Une carte d'identité professionnelle est délivrée par le Centre national du cinéma (CNC). Le cadreur peut travailler pour le cinéma mais aussi pour les chaînes de télévision, les sociétés de production audiovisuelle, les services de communication des grandes entreprises et des administrations ... Il navigue alors entre le long-métrage, le téléfilm, l'émission de variétés, le journal télé, le film publicitaire, le court-métrage documentaire ou institutionnel...

C'est le plus souvent un intermittent, engagé pour un contrat dont la durée correspond à celle de la réalisation du tournage, ce qui va d'une demi-journée (pour un produit audiovisuel) à plusieurs mois (pour un film de cinéma). Des périodes de forte activité succèdent à des périodes de chômage, ce qui demande d'être disponible et mobile.

Les conditions de travail varient selon les lieux d'exercice. Les enregistrements se font soit en studio, soit en extérieur, soit les deux. La caméra peut être posée sur un pied ou sur une machinerie plus complexe (chariot, grue). On peut la porter à l'épaule (technique usuelle pour le reportage) ou sur un harnais à suspension pneumatique (Steadicam), qui évite les soubresauts.

La préparation du matériel dépend largement des techniques utilisées. Elle est beaucoup moins importante pour la télévision, adepte de la vidéo, que pour le cinéma, qui lui préfère la pellicule. Les essais sont effectués par l'équipe d'exploitation vidéo avec en régie, parfois mobile, un ingénieur de la vision formé à l'électrotechnique-électronique.

## Vie professionnelle

### De l'assistant au directeur

L'univers de l'audiovisuel est un monde de réseaux. Trouver du travail implique de connaître des personnes susceptibles de vous employer, d'autant que la précarité règne en maître dans la profession. Un cadreur, même expérimenté, alterne films industriels et émissions de télé, et peut parfois attendre longtemps les longs-métrages. Il est payé à la semaine, à la journée, rarement au mois.

On débute généralement comme deuxième assistant avant de passer premier assistant puis d'accéder aux fonctions de cadreur. On peut ensuite devenir chef opérateur ou directeur de la photographie.

La carte de cadreur est délivrée aux premiers assistants qui ont participé, en tant que tels, à trois longs-métrages français (deux pour les diplômés de la ENSMIS, ex-FEMIS, et les titulaires du BTS audiovisuel) ainsi qu'aux opérateurs de prise de vues de courts-métrages ayant occupé cette fonction dans six films.

## Rémunération

Comme ce métier s'exerce rarement à temps plein, le barème syndical est prévu pour trente-cinq heures de travail. Il s'élève à **1 100** euros brut environ pour un premier assistant et à **1 400** euros pour un cadreur.

## Compétences

### Créativité et minutie

Il n'y a pas de place pour l'à-peu-près. Qu'il s'agisse d'enregistrer une émission en direct ou un long-métrage, le cadreur doit être rapide et précis. Pas question de faire le point sur une main au lieu d'un visage. Selon le contexte, il faut se plier aux indications données ou libérer sa créativité. Le sens du relationnel est également important pour mettre en confiance ceux (ou celles) qu'on filme.

L'entretien de la caméra exige beaucoup de soin, d'organisation, de minutie. Il est nécessaire de connaître tous les types de matériels et de pellicules, et donc de se tenir au courant des évolutions ! La mise au point permettant d'obtenir une image parfaite est toujours délicate. Enfin, c'est un métier physique. L'œil au viseur et les pieds dans le câble, le cadreur peut être harnaché à une moto ou porter sa caméra à l'épaule, ce qui demande un dos solide quand on sait que les appareils pèsent entre 10 et 20 kilos !

## Accès au métier

### De bac + 2 à bac + 5 :

Il est indispensable de suivre une formation pour devenir cadreur. Seules deux écoles sont reconnues par le comité de la carte : l'ENSMIS ([www.femis.fr](http://www.femis.fr)) et Louis Lumière ([www.ens-Louis-Lumiere.fr](http://www.ens-Louis-Lumiere.fr)). Elles sont accessibles sur concours après un bac + 2. Mais les candidats sont nombreux, et la sélection est sévère.

Toujours en deux ans d'études après le bac, le BTS Métiers de l'audiovisuel option métiers de l'image enseigne les techniques de base et permet d'avoir une vision d'ensemble des métiers de l'audiovisuel.

Enfin, il existe une multitude d'écoles privées, qui assurent des formations en deux ou trois ans après le bac. Toutefois leurs prestations, de qualité très inégale, peuvent être très onéreuses. Mieux vaut bien se renseigner avant de s'inscrire !

### Des formations menant au métier :

- **BTS Métiers de l'audiovisuel, option métiers de l'image**
- Certificat supérieur d'audiovisuel de l'ESRA option prise de vue
- Diplôme de l'Ecole nationale supérieure des métiers de l'image et du son (FEMIS) spécialisation image
- Diplôme de l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière section cinéma
- Diplôme professionnel image de l'EMC spécialisations montage et prise de vue

Cadreur (euse)

STI-GE  
S-SI